

# Laudatio

prononcée en l'honneur de

## Madame Monique de Castella de Delley,

membre d'honneur de l'Association des Amis de la Bibliothèque Cantonale  
et Universitaire de Fribourg, le 29 mai 2019, à la Salle Rossier de  
l'Hôpital des Bourgeois de Fribourg,

par Alain Bosson  
Docteur en histoire moderne



L'amour des livres et l'amitié nous réunissent nombreux ce soir, chère Madame de Castella, pour vous rendre hommage et vous honorer du titre de membre d'honneur de l'Association des amis de la BCU de Fribourg. Lorsque Madame de Reyff, présidente de l'association, m'a fait l'insigne honneur de me solliciter pour rédiger et prononcer la présente allocution, je me suis empressé d'accepter, en souvenir de ce passé qui nous semble aujourd'hui lointain déjà, où avec votre mari M. Pierre de Castella vous m'avez accueilli, dans votre résidence de la Vuachère, près de Morges, tous les mardis pendant des mois, pour rédiger le catalogue de la bibliothèque. Qu'il me soit permis, pour commencer, d'exprimer quelque chose de personnel, en vous remerciant pour ces jours heureux, où le travail se prolongeait toujours par de passionnantes discussions sur l'histoire, sur la philosophie, sur la passion des livres et plus généralement sur la vie.

Même si les membres de l'Association des amis de la BCU n'ignorent pas que vous et votre défunt mari êtes les généreux donateurs de la Bibliothèque et des Archives de la famille de Castella, il est important de rappeler que par sa taille, son volume, le nombre de mètres linéaires nécessaire pour l'accueillir, mais surtout par sa valeur patrimoniale unique, le don de la famille de Castella de Delley finalisé le 25 août 2004 avec l'État de Fribourg, constitue la plus importante donation patrimoniale provenant de donateurs non institutionnels que la BCU ait enregistrée depuis sa création en 1848.

Avec près de 3'000 volumes, dont une partie importante de livres imprimés avant 1800, la bibliothèque de la famille de Castella de Delley constitue une collection d'une valeur documentaire et patrimoniale exceptionnelle, que ceux qui ont eu le privilège de voir dans son ensemble ne sont pas près d'oublier. Les archives ne sont pas en reste, avec plus de 6'700 documents inventoriés, et qui couvrent sept siècles d'histoire.

Mais au-delà des chiffres et des superlatifs qu'on ne peut s'empêcher d'évoquer quand on parle de cette donation, je voudrais rappeler avec vous les réflexions, chère Madame de Castella, qui ont poussé votre mari à transmettre ce patrimoine et à le confier à la BCU de Fribourg.

Tous ceux qui ont eu le privilège de connaître M. Pierre de Castella de Delley ont dû être, comme je l'ai été, impressionnés par ce que j'appellerais une « intensité » humaine hors du commun. Les faux semblants, la médiocrité ne trouvaient aucune pitié à ses yeux. À la fois très à l'aise dans le monde moderne et fin connaisseur du passé, il avait une familiarité déconcertante avec le XVIIIe siècle. Je me rappelle bien d'un mardi où j'avais très peu avancé dans l'inventaire de la bibliothèque ; nous avons passé beaucoup de temps à comparer des *ex libris* manuscrits et Pierre de Castella était intarissable sur chacun des ancêtres qui avaient agrandi la bibliothèque. On se rendait rapidement compte qu'il connaissait très bien ses ancêtres les plus lointains, qu'il semblait même les connaître personnellement, comme s'il parlait de parents proches ou de vieux amis qu'il voyait régulièrement. Cette connaissance approfondie, précise, qu'il avait de la bibliothèque et des archives de sa famille, Pierre de Castella la devait à un long et patient travail de bénédictin. Après son départ à la retraite, il s'était littéralement plongé dans le riche patrimoine familial, et s'était notamment attelé au titanesque travail de classement des archives. Nous nous souvenons tous de sa passion, de son énergie, de sa détermination, de sa capacité de travail, mais à chaque étape vous étiez là, chère Madame, pour l'accompagner, le seconder dans le travail de classement, l'encourager dans sa démarche, le soutenir dans les moments de doute.

Les années passant, une préoccupation envahit progressivement Pierre de Castella : comment éviter la dispersion de la bibliothèque et des archives après sa mort, alors que le nom de Castella de Delley se trouve être proche de l'extinction ? La donation à l'Etat de Fribourg, le canton chargé d'histoire de ses ancêtres, était devenue une évidence. Sa décision prise, il ne la lâche plus et main dans la main avec les services de la BCU, le précieux patrimoine est transmis à la vénérable institution fribourgeoise.

Pierre de Castella – né en 1919 il aurait eu cent ans aujourd'hui, n'a pas vécu assez longtemps pour voir de ses yeux la fin des travaux de catalogage de la bibliothèque et des archives, mais je sais qu'il avait confiance en la BCU, et il a espéré ce qui s'est en effet réalisé : les centaines, voire les milliers de consultations déjà comptabilisées attestent du très grand intérêt des chercheurs pour la donation de Castella. Même une étoile mondiale du monde académique comme Robert Darnton, a honoré de sa présence notre ville et notre BCU de Fribourg en 2010 à l'occasion d'un colloque intitulé Tobie de Castella et sa bibliothèque. Usages et culture du livre dans le Fribourg de l'Ancien Régime. On doit à Mme Simone de Reyff, professeur émérite de notre université, ici présente, l'organisation et la réussite de ce colloque, prolongé par la publication des actes, dans le cadre des activités scientifiques du Département de Français. *Habent sua fata libelli* : les livres suivent leur propre destinée. En passant le témoin, M. de Castella espérait que cette destinée soit rayonnante. Son espoir, c'est une évidence, n'a pas été déçu.

Avant de conclure, je voudrais évoquer quelque chose qui m'a toujours fortement impressionné lorsque votre mari en parlait : le fait qu'un nom de famille – en l'occurrence celui de la famille de Castella de Delley – puisse s'éteindre. Vous avez l'impressionnant privilège, chère Madame de Castella de Delley, d'être la dernière personne à porter ce nom. Mais un nom peut-il vraiment s'éteindre ? Comme moi, tout lecteur de la BCU qui consulte un ouvrage provenant de votre ancienne bibliothèque sait que ce n'est pas le cas en lisant l'ex dono inséré dans tous les volumes et qui rappelle la donation de la famille de Castella de Delley.

Non, aussi longtemps que la BCU existera, aussi longtemps qu'il y aura des amis de la BCU et des amis du livre, votre nom ne s'éteindra pas et continuera de rayonner.